

## Hommage à Kateri

Quelle passionnante histoire que celle de Kateri Tekakwitha, frêle petite iroquoise, qui, ne sachant ni lire ni écrire, a vécu, comme par intuition, une vie spirituelle intense. On dirait une Thérèse de l'Enfant Jésus dans la naïveté et la tendresse de son amour. Même une Thérèse d'Avila par sa force d'âme, sa propension à la mortification, son insatiable besoin d'oraison.

La poussée intérieure si forte vers la sainteté qui l'anime vient sûrement d'une grâce toute spéciale du Grand Esprit, cet Esprit-Saint à qui elle laisse toute la place et dont elle suit les chemins sans hésitation.

Enfant, toute petite, elle prie déjà. Elle ne veut pour rien au monde quitter son chapelet qu'elle garde attaché à son poignet pour l'égrainer constamment. Par quel privilège surnaturel, la grâce peut-elle envahir si profondément cette âme et la marquer à ce point, sinon par un choix tout à fait spécial de Dieu.

Kateri vit à travers les siens, joyeuse, disponible à tout service qui puisse soulager les membres de la «long house» où elle a été recueillie. Elle assume les travaux les plus durs, les tâches les plus ingrates. Brave petite fille à l'âme ferme, elle ne se laisse pas désarmer par les intimidations et les vexations que lui occasionne sa piété. Sa foi en la présence divine est si vive, qu'elle se rend

devant la porte de la chapelle, fermée le jour pour y adorer son Seigneur qu'elle sait présent au Tabernacle.

Si Kateri vit une vie spirituelle marquée par l'austérité et le sacrifice, la leçon plus difficilement imitable qu'elle nous donne est celle de sa constante générosité, jamais démentie dans l'accomplissement d'un devoir d'état auquel elle ne se dérobe jamais: dures corvées, chasses dans les forêts, soins des aînés. Elle répond à tout, prévient tout sans pour autant sacrifier le temps qu'elle accorde à la prière, dans un coin de forêt où elle s'isole pour prier et se mortifier. Sa route spirituelle semble toute tracée et rien ne peut l'en faire dévier.

Il faut apprendre à connaître Kateri. Dès ce moment on ne peut que l'aimer et lui faire confiance. Il nous faut être certain, que n'ayant jamais rien refusé à Dieu, Il ne lui refusera rien de ce qu'elle demandera pour nous, si nous l'invoquons avec confiance et tentons d'imiter sa foi et sa générosité. Les témoignages de faveurs obtenues par son intercession en sont la preuve vivante.

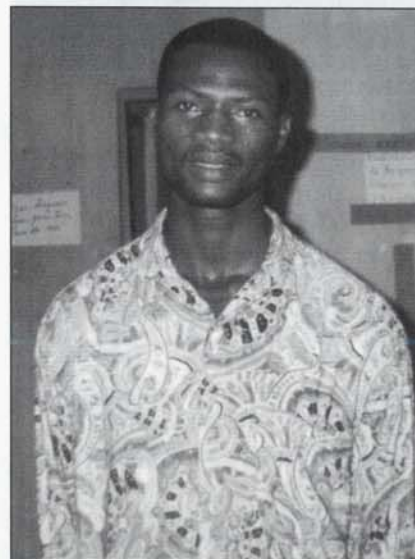
Comme il est urgent d'unir nos prières, afin que la sainte Église lui accorde la place qu'elle mérite dans la grande assemblée de saints. Elle est si grande dans sa foi et sa disponibilité à Dieu.

**Une amie de Kateri**

## Kateri sans frontières

Connue, aimée et priée de Kahnawaké au Canada à Tomégbé au Togo en Afrique, Kateri Tekakwitha apparaît aujourd'hui comme un modèle universel de sainteté.

L'histoire de la connaissance de la vie de Kateri par les Togolais est étroitement liée à la venue des Frères du Sacré-Coeur au Togo.



*L'artiste peintre autodidacte Roch Abotsi*

Arrivés en 1985 pour oeuvrer à l'éducation chrétienne de la jeunesse, les frères s'établirent d'abord dans la ville d'Atakpamé où Monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro leur confia la direction du Collège Saint-Albert-le-Grand.

Puis en 1988, le petit village de Tomégbé reçut la présence des frères qui assumèrent la responsabilité du Collège Saint-Jean-Bosco. Aussitôt sur place, les frères s'efforcèrent d'assurer la formation humaine et spirituelle des jeunes. Mais put-on éduquer

chrétiennement la jeunesse sans une initiation à la vraie prière, celle du coeur qui s'incarne dans leur vie quotidienne?

Quel meilleur moyen d'y parvenir que de connaître d'autres jeunes, témoins de l'impact d'une foi vivante dans leur vie! L'équipe responsable du groupe présenta alors les figures de Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Dominique Savio, des martyrs de l'Ouganda et de Kateri Tekakwitha.

Le Lys des Agniers les toucha par son message de simplicité évangélique, la générosité de sa vie dans son humble quotidien, son recours incessant à la Vierge Marie et son amour de Jésus-Eucharistie.

Désireux de mieux connaître Kateri, Roch Abotsi, jeune peintre autodidacte du village d'Akloa, se mit en frais de peindre Kateri afin que le groupe de prière puisse fixer son image dans leur coeur.

Lors de son passage au Centre Kateri, le frère Claude Doyon, suite à l'accueil chaleureux que



*M. Eugène Doyon, son fils le frère Claude avec l'un des responsables du Centre Kateri.*

reçu la peinture de l'artiste togolais, décida d'y laisser l'oeuvre.

Voilà donc comment «La plus belle fleur épanouie au bord du Saint-Laurent» est parvenue jusqu'aux rives de la Domi, cette petite rivière coulant aux abords de Tomégbé au Togo.

Les jeunes ont vu en Kateri un modèle susceptible de leur rappeler que, quelle que soit leur race ou la couleur de leur peau, les hommes et les femmes de notre temps peuvent s'aimer comme frères et soeurs, puisqu'ils n'ont qu'un seul Père, le Père des cieus, et un seul Sauveur, Jésus-Christ.



Kateri Tekakwitha, peinture réalisée par Roch ABOTSI en octobre 1998.

Frère Claude Doyon, s.c.

### *Prière de la Neuvaine à Kateri*

*O bienheureuse Kateri Tékakwitha.*

*Dans ta vie tu as connu  
la peine, la tristesse et les épreuves.  
Mais en toutes choses tu as trouvé  
joie et paix par ta foi en Jésus,  
présent à nous dans l'Eucharistie  
et en Son amour pour nous,  
déclaré sur la croix.*

*O grand «Lys des Agniers»  
nous te prions de porter notre prière  
(mentionner l'intention...)  
au pied de la croix. demandez à Jésus,  
notre Sauveur bien-aimé, d'apporter le  
soulagement à ceux qui sont éprouvés trop lourdement.*

*Que par ton intercession  
cette faveur soit obtenue,  
si c'est le bon vouloir de Dieu.  
Grâce à ta prière, aide-nous à demeurer  
fidèle à Jésus et à Sa Sainte Église.*

*Bienheureuse Kateri Tékakwitha,  
prie pour nous.*

Vous avez remarqué que tout ce que fait un indien est fait en cercle, car la Puissance du monde travaille toujours en cercle et tout tend à s'arrondir. Jadis quand nous étions un peuple fort et heureux, toute notre force venait du cerceau sacré de la nation, et tant que le cerceau était intact, la nation florissait. L'arbre en fleurs était le centre vivant du cerceau et les quatre quartiers circulaires le nourrissaient. L'est donnait la paix et la lumière, le sud la chaleur, l'ouest la pluie, et le nord avec son froid et ses vents puissants donnait la force et l'endurance. Cette connaissance nous est venue de l'autre monde avec notre religion. Tout ce que fait le pouvoir du monde, il le fait en cercle.

## **LE CERCLE SACRÉ**

Le ciel est rond et on a dit que la terre était ronde comme une balle, ainsi que toutes les étoiles... Le vent à son plus fort, tourne. Les oiseaux font leur nid en rond, car ils partagent notre religion. Le soleil se lève et se couche encore en cercle. Même les saisons dans leur évolution forment un grand cercle, et reviennent toujours à leur point de départ. La vie d'un homme est un cercle de l'enfance à l'enfance, et il en est de même partout où la force bouge. Nos tentes étaient rondes comme les nids des oiseaux, et étaient toujours érigées en rond, en cerceau de la nation qui est un nid fait de plusieurs nids, où le grand Esprit voulait que nous mettions nos enfants au monde...

(John G. Niehardt)  
L'Élan Noir parle,  
1959 pp 164-5